

"L'éradication des ouvriers"

Le Syndicat Général du Livre et de la Communication Ecrite SGLCE-CGT fait grève, notamment contre un plan prévoyant la suppression de 350 emplois, sans licenciements, aux Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP). Demandez-vous la suppression du plan "Défi 2010" ?

- Nous demandons la négociation du plan "Défi 2010", que la direction nous a annoncé il y a plusieurs mois. On annonce 350 emplois sans licenciement, mais pour le moment, nous n'avons obtenues aucunes garanties sur les reclassements. Nous avons donc des craintes pour l'emploi, le statut des salariés et le système mutualisé de distribution de la presse.

Pour nous, le plan présenté par la direction vise à l'éradication des ouvriers, puisque les taches seront sous-traitées. Nous pouvons pourtant démontrer que l'externalisation du travail reviendra plus cher que d'employer des ouvriers.

Notre grève est un coup de semonce. Cela fait plus de dix ans que nous subissons des plans sociaux à répétition. Il faudrait pouvoir négocier.

Empêcher les journaux de paraître, est-ce la solution ?

- N'oublions que ce sont les éditeurs de presse qui sont les donneurs d'ordre à la tête des NMPP. Nous, nous défendons un système qui donne à chaque citoyen la liberté d'acheter le journal de son choix, partout sur le territoire.

Et si vraiment elle avait voulu éviter la grève, la direction aurait pu présenter le plan social moins brutalement. L'annonce des suppressions d'emploi a causé une vive émotion parmi les salariés. La direction dit qu'il y aura négociation, mais quand ? Je ne le sais pas. S'il n'y a pas de négociation réelle et sérieuse dans les semaines à venir, nous envisagerons de reconduire notre action.

On reproche souvent au système de distribution des journaux français d'être trop coûteux et d'être responsable du prix élevé des journaux ainsi que de la baisse de leur diffusion. Que répondez-vous ?

- Nous ne partageons pas ce point de vue, et même, il est facile de prouver que le système de distribution français est l'un des moins chers d'Europe. Quand on fait un comparatif, le taux réel des interventions des NMPP, à savoir l'acheminement, le marketing et la remontée des invendus représente en France 6 à 7% de la valeur faciale du journal. Le reste, c'est la rémunération des dépositaires privés et des points de vente. Je vois mal comment nous pourrions faire moins cher.

**Interview de Laurent Jourdas réalisée par Baptiste Legrand
(le mardi 20 novembre 2007)**